

Haut Commissariat
pour le Développement Industriel
139, Chemin de la Vallée
67 100 - STRASBOURG - FRANCE

**INDUSTRIE
ET
DÉVELOPPEMENT
DANS LE MONDE**

RAPPORT 1986



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Vienne, 1987

0349

Préface

Au début de 1986, l'ONUDI est devenue une institution spécialisée des Nations Unies et son orientation s'en trouve quelque peu modifiée. Dans la présente livraison du Rapport *Industrie et développement dans le monde* et dans les livraisons ultérieures, j'ai l'intention d'exposer l'optique dans laquelle la nouvelle ONUDI envisage l'industrialisation mondiale. Comme par le passé, l'objectif primordial de l'Organisation reste d'accélérer l'industrialisation dans les pays en développement. La nouvelle ONUDI s'attachera davantage encore à promouvoir la coopération industrielle entre les régions et pays et s'assurera à cette fin de la participation active des milieux industriels et des gouvernements dans le monde entier. Il faut maintenant que toutes les parties travaillent ensemble à obtenir des résultats concrets et utiles et nous devons donc notamment nous efforcer de jouer un rôle de catalyseur dans la promotion des interactions positives entre les partenaires actuels et potentiels dans les pays en développement et les pays développés.

Pour jouer ce rôle, il nous faudra traiter les problèmes concrets en donnant la préférence aux solutions pragmatiques sur les idéologies. Suivant les pays, l'industrialisation a été menée à bien par des entreprises du secteur public, des entreprises privées ou des entreprises d'économie mixte. Dans certaines branches, petite industrie et industries rurales ont apporté une forte contribution qui devrait se généraliser encore à l'avenir. Dans d'autres, une grande partie de la capacité totale de production des pays en développement a été créée avec l'aide directe de sociétés transnationales, dont il convient de reconnaître l'efficacité. L'important est que tous les projets industriels, aidés par l'ONUDI ou non, soient conçus et exécutés de façon efficace.

Ces orientations nouvelles imposent certains changements dans la gamme des activités de l'ONUDI, qui vont déjà au-delà de son mandat initial consistant à fournir une assistance purement technique, pour englober la promotion des investissements, un programme de technologie industrielle, le Système de consultations ainsi que des études et recherches industrielles. Notre objectif est d'assurer la coordination et l'interaction de ces activités en un ensemble dont tous les éléments contribuent directement aux aspects opérationnels de notre tâche.

La nouvelle Organisation s'intéressera avant tout aux besoins spécifiques des divers pays en développement et s'attachera à mettre en œuvre toutes les formes concrètes de la coopération industrielle pour atteindre leurs objectifs : ce qui amène à analyser les tendances et les liaisons actuelles et futures au lieu de s'efforcer d'élaborer un plan global de développement industriel fondé sur des objectifs à long terme. C'est pourquoi le présent Rapport 1986 donne pour 1986 et 1987 des prévisions à court terme sur le niveau de production dans 28 branches d'industries de diverses régions et dans autant de pays que possible. Ces informations détaillées sur l'actualité et son évolution probable chez les principaux pays commerçants et dans le reste du monde sont un élément crucial pour déterminer la voie propre à chaque pays et assurer un développement industriel ordonné et harmonieux à l'échelle mondiale. La publication du présent Rapport a été retardée pour que ces prévisions puissent être révisées au début de 1986, compte tenu des événements récents comme la chute du prix du pétrole et la baisse des taux d'intérêt.

Les changements intervenus récemment dans le système économique mondial compliquent considérablement les efforts de prévision, mais la prévision à court terme est par définition une tâche ambitieuse, car il n'existe pas à l'heure actuelle de statistiques de production à jour ou complètes par branche d'industrie pour tous les pays en développement. Nous sommes conscients que cette première tentative de prévision à court terme pour les pays en développement n'est pas parfaite, mais nous espérons qu'elle encouragera les nombreux pays intéressés à fournir davantage de statistiques à jour sur la production des diverses branches de leur industrie et d'informations sur leurs plans d'investissements et de croissance de la production dans l'industrie. C'est ainsi que nous pourrions régulièrement améliorer la base de données que nous voulons mettre à la disposition des dirigeants dans les pays en développement par le présent Rapport et par d'autres publications de l'ONUDI.

Comme dans le précédent, le Rapport 1986 a deux grands objectifs. Le premier est de présenter une analyse annuelle de la situation actuelle et des perspectives immédiates pour l'industrialisation des pays en développement (dont les prévisions sont un élément clef); le deuxième consiste à examiner un sujet donné d'une importance capitale pour le mouvement d'industrialisation. Ainsi, pour cette année où se multiplient les appels au protectionnisme, un chapitre du Rapport est consacré à la question de la baisse de l'emploi dans le secteur manufacturier des pays du Nord industrialisés à économie de marché, afin de déterminer dans quelle mesure cette baisse est imputable à l'activité industrielle du Sud. Comme on peut s'y attendre, étant donné que le Sud importe environ deux fois la valeur des articles manufacturés qu'il exporte au Nord, la conclusion est que l'industrialisation du Sud a eu des conséquences positives pour l'emploi dans l'industrie manufacturière des grands pays industrialisés à économie de marché. La baisse de l'emploi dans ce secteur est surtout due à la

lenteur de la croissance économique, à la rapidité des progrès techniques et à la modification de la structure de la demande, non aux importations en provenance des pays en développement. Ces conclusions constituent, selon moi, une raison suffisante pour réduire le protectionnisme et je lance un appel fervent aux pays du Nord et du Sud pour qu'ils entendent ce message.

L'autre grand message du Rapport est qu'il y a de bonnes chances pour que la reprise dans les économies du Nord, amorcée en 1983, se maintienne et que les résultats incertains de 1985 s'améliorent quelque peu en 1986 et 1987. Il en résulte que les perspectives d'industrialisation dans la plupart des pays en développement pour la deuxième moitié de la décennie sont bien plus brillantes qu'au début des années 80.

Un certain nombre de facteurs contribuent à expliquer ce regain d'optimisme comparé au Rapport 1985. L'inflation au Nord continue à diminuer et, grâce à la chute du prix du pétrole au début de 1986 notamment, la plupart des pays pourront réaliser des économies considérables de devises étrangères et payer moins les facteurs de leur production industrielle. Les taux d'intérêt continuent à baisser, ce qui contribue à alléger un peu le fardeau de la dette des pays en développement; et les efforts déployés par les pays développés pour réduire de façon coordonnée la valeur du dollar des Etats-Unis par rapport aux autres grandes monnaies pourraient bien annoncer un nouvel esprit de coopération économique internationale. L'accélération de la croissance économique par rapport à 1985 qui en résultera au Nord stimulera l'économie mondiale et améliorera les perspectives de croissance du secteur manufacturier et du développement global du Sud.

La mesure dans laquelle les pays en développement profiteront de ces nouvelles perspectives de croissance et de développement dépendra des politiques adoptées par leur gouvernement et des réactions des investisseurs potentiels dans leurs pays et à l'étranger. Alors que grandissent les marchés pour les produits industriels, la confiance dans les investissements industriels devrait renaître. La croissance de la demande favorisera une meilleure utilisation de la capacité et les investissements nouveaux dont l'industrie dans le Sud a tant besoin. La nouvelle ONUDI est prête à aider toutes les parties qui sont disposées à jouer un rôle actif en vue de cet avenir meilleur, qui semble maintenant promis au développement industriel du tiers monde.

Le Directeur général,



DOMINGO L. SIAZON Jr

Preface

At the beginning of 1986 the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) became a specialized agency of the United Nations, and as part of this reorganization the perspective of UNIDO is being reshaped somewhat. In this and future issues of the *Global Report* I plan to present the perspective of the new UNIDO on global industrialization. As before, the primary objective of the Organization will remain that of accelerating industrialization in developing countries. But the new UNIDO will place increased emphasis on seeking to promote industrial co-operation between different regions and countries, and will seek the active participation of industrialists as well as Governments the world over to achieve this objective. Since I believe what is now needed is for all parties to work together to achieve concrete and useful results, one of our new roles is to be a catalytic agent in efforts to promote positive interactions between actual and potential partners in developing and developed countries.

In order to play the role of a catalyst, we will have to emphasize pragmatic solutions to practical problems rather than those based on ideological grounds. In different countries industry has been successfully established by public-sector enterprises, by private enterprises and by enterprises with mixed ownership. In some branches of industry, small-scale and rural industries have made an important contribution and I believe their contribution should be even more widespread in the future. In other branches of industry, a major part of the total output of developing countries has been established with the direct assistance of transnational corporations, and the effectiveness of this contribution should be acknowledged. What is important is that all industrial projects, assisted by UNIDO or not, be designed and operated in an efficient manner.

These shifts in emphasis require some changes in UNIDO's range of activities, which already extend beyond the original concept of an agency delivering purely technical assistance to include investment promotion, a programme on industrial technology, the System of Consultations, and industrial studies and research. Our objective is to shape these activities into a co-ordinated and interactive whole, with all elements contributing directly to the operational elements of our work.

The focus of the new Organization will be on the specific needs of individual developing countries and on mobilizing the widest range of practical forms of industrial co-operation to meet their objectives, which in turn calls for an analysis of current and future trends and linkages rather than attempts to frame a global plan for industrial development based on long-term goals. To this end the 1986 *Global Report* presents short-term forecasts for 1986 and 1987 of the level of output in 28 branches of industry in different regions and in as many different countries as possible. Such detailed information on what is happening and what is likely to happen in major trading countries and in the rest of the world is a crucial element in setting a country's own course of action and for achieving a smooth and harmonious industrial development on a world scale. In order to take into account recent events such as the drop in the price of oil and the fall in interest rates the publication of this *Global Report* was delayed to allow forecasts to be revised in early 1986.

Recent changes in the global economic system complicate forecasting efforts considerably, but short-term forecasting is inherently an ambitious task because at present neither up-to-date nor complete production statistics at the branch level of industry exist for all developing countries. We recognize that this first attempt to produce short-term forecasts for developing countries will not be perfect, but hope that the forecasts will stimulate the many countries involved to provide more up-to-date statistics on the output of individual branches of industry and more information on their plans for industrial investment and output growth in the future. In this way the information base that we attempt to provide in this and other UNIDO publications for decision-makers in developing countries can be steadily improved.

As in the previous *Global Report*, the 1986 *Global Report* has two main purposes. The first is to provide an annual review of the current situation and of the immediate prospects for industrialization in developing countries (of which the forecasts are a key element); and the second is to examine a special topic that has a major bearing on the industrialization process. Thus, in a year when calls for protectionism are rampant, declining employment in the manufacturing sector of industrial market economies in the North is examined in one chapter, with the aim of determining the extent to which it has resulted from industrial activity in the South. The conclusion, as one would expect since the South imports roughly twice the value of manufactured goods that it exports to the North, is that the level of employment in manufacturing industries of the major industrial market economies has gained from the industrialization of the South. The decline in the level of employment in the manufacturing industry has been due mainly to the slow rate of economic growth, the rapid pace of technical change and the structural shift in demand composition, and not to imports from developing countries. I find

these conclusions a convincing reason for reducing levels of protection, and implore the countries of both the North and the South to take heed of this message.

The other main message of this *Global Report* is, however, that there is a good chance that recovery in the economies of the North, which started in 1983, can be sustained, and that the faltering performance of 1985 can be improved upon somewhat in 1986 and 1987. This means that the outlook for industrialization in most developing countries in the latter half of the 1980s looks appreciably brighter than it did in the early years of the decade.

A number of factors contribute towards this greater optimism as compared with the 1985 *Global Report*. Inflation in the North continues to decline and, particularly, the sharp drop in oil prices at the beginning of 1986 will mean substantial foreign exchange savings for most countries and lower costs of industrial inputs. Interest rates are continuing to fall, allowing some easing of the debt burden of developing countries, and efforts of developed countries to reduce in a co-ordinated manner the value of the United States dollar relative to other major currencies could indicate an increased spirit of international economic co-operation. The resulting increase in economic growth in the North relative to 1985 will stimulate the world economy and improve prospects for growth in the manufacturing sector and for the overall development of the South.

The extent to which developing countries seize these opportunities for further growth and development will depend on the policies adopted by their Governments and the reactions of potential investors in their countries and abroad. Now that markets for industrial goods are growing, confidence to invest in industry should revive. Growing demand will stimulate higher levels of capacity utilization and the new investment that industry in the South badly needs. The new UNIDO is ready to help all parties who are willing to play an active part in this brighter future for industrial development that now seems in prospect for developing countries.



DOMINGO L. SIAZON, Jr.
Director-General

تمهيد

في مطلع عام ١٩٨٦، أصبحت اليونيدو من وكالات الأمم المتحدة المتخصصة ، ويعاد الآن تشكيل منظورها بعض الشيء ، كجزء من هذا التنظيم الجديد . وأعتزم أن أقدم ، في هذا العدد وفي الأعداد المقبلة من "التقرير العالمي" ، منظور اليونيدو الجديدة بشأن التصنيع العالمي . وكما كان الحال من قبل ، سيقس هدف المنظمة الأولي تعجيل التصنيع في البلدان النامية . لكن اليونيدو الجديدة ستزيد من تركيزها على السعي الى تعزيز التعاون الصناعي بين مختلف المناطق والبلدان ، وستلتزم المساهمة النشيطة للصناعيين وللحكومات في كل أنحاء العالم في سبيل بلوغ هذا الهدف . ولما كنت أؤمن أن ما تدعو الحاجة اليه الآن هو أن تعمل كل الأطراف معا من أجل تحقيق نتائج ملموسة وناجعة ، فانه علينا أن يكون من بين أدوارنا الجديدة أداء دور العامل المحفز في الجهود التي تبذل لتعزيز التفاعلات الايجابية بين الشركاء الفعليين والمحتملين في البلدان النامية والبلدان المتقدمة النمو .

ولكي تؤدي دور المحفز ، سيتوجب علينا التركيز على أن نجد للمشاكل العملية طولا ابتكارية جريئة لا طولا تقوم على أسس عقائدية . فهناك بلدان مختلفة نجحت فيها مؤسسات القطاع العام والمؤسسات الخاصة والمؤسسات المختلطة الملكية في اقامة الصناعة . وفي بعض فروع الصناعة ، قدمت الصناعات الصغيرة والصناعات الريفية مساهمة هامة ، وفي اعتقادي أن مساهمتها ينبغي أن تزداد انتشارا في المستقبل . وثمة فروع صناعية أخرى تحقق فيها جزء كبير من النتائج الاجمالي للبلدان النامية بمساعدة مباشرة من الشركات عبر الوطنية ، ويجدر الاعتراف بفعالية هذه المساهمة . والأمر المهم هو تصميم وتشغيل كل المشاريع الصناعية على نحو فعال ، سواء أساعدتها اليونيدو أم لم تساعدنا .

هذه التحولات في التركيز ستلزم اجراء بعض التغييرات في سلسلة أنشطة اليونيدو ، التي تتعاون بالفعل الآن المفهوم الأصلي لوكالة تؤدي المساعدة التقنية المحفزة ، لتشجيع الاستثمار ، وبرنامجا حول التكنولوجيا الصناعية ، ونظام المشاورات ، والدراسات والأبحاث الصناعية ، وغرضنا هو تشكيل هذه الأنشطة في كل منسق متفاعل ، تساهم ضمنه كل العناصر اسهاما مباشرا في العناصر التنفيذية لعملنا .

وسيكون تركيز المنظمة الجديدة على الاحتياجات المحددة للبلدان النامية منفردة ، وعلى تعبئة أوسع مجموعة من الأشكال العملية للتعاون الصناعي توخيا لتحقيق أهدافها ، يستلزم ذلك ، بدوره ، تحليل الاتجاهات والروابط الحالية والمستقبلية ، قبل محاولات صوغ خطة شاملة للتنمية الصناعية تستند الى أهداف طويلة الأجل . ولهذه الغاية يقدم "التقرير العالمي" عن عام ١٩٨٦ تنبؤات قصيرة الأجل ، لعامي ١٩٨٧ و١٩٨٦ لمستويات النواتج في ٢٨ فرعا صناعيا في شتى المناطق وفي أكبر عدد ممكن من البلدان المختلفة . ومثل هذه المعلومات التفصيلية عما يجري وما يرجح أن يحدث في البلدان المتجرية الرئيسية وفي بقية أنحاء العالم ، عنصر حاسم في تحديد خطة العمل الخاصة بكل بلد وفي تحقيق تنمية صناعية سليمة متسقة على نطاق عالمي . ومراعاة للأحداث الأخيرة ، التي منها هبوط سعر النفط وانخفاض أسعار الفائدة ، أرجئ نشر هذا "التقرير العالمي" لاتاحة تنقيح التنبؤات في أوائل عام ١٩٨٦ .

وتجعل التغييرات الحاصلة مؤخرا في النظام الاقتصادي العالمي جهود التنبؤ كثيرة التعقيد ، لكن التنبؤ قصير الأجل هو ، في حد ذاته ، مهمة طموحة لأنه ليس هناك الآن في أي من البلدان النامية احصاءات إنتاج منقحة ولا كاملة على صعيد الفروع الصناعية ، ونحن نعتز بأن هذه المحاولة الأولى لوضع تنبؤات قصيرة الأجل بشأن البلدان النامية لن تكون كاملة ، لكننا نأمل أن تحفز التنبؤات البلدان المعنية العديدة على تقديم احصاءات أحدث تنقيحا ، عن نواتج الفروع الصناعية ، منفردة ، ومزهد من المعلومات عن خططها بشأن الاستثمار الصناعي ونمو الناتج في المستقبل . فهذه الطريقة يمكن أن تحسن باستمرار قاعدة المعلومات التي نسعى الى تقديمها في هذه وغيرها من منشورات اليونيدو الى متخذي القرارات في البلدان النامية .

و "التقرير العالمي" عن عام 1986 ، شانه شأن "التقرير العالمي" الذي سبده . غرمان رئيسيان ، أولهما تقديم استعراض سنوي للحالة الحاضرة والآفاق التصنيع المتاحة سوريا في البلدان النامية (وبعد ذلك السنوات عددا أساسيا فيها) ، والثاني بحث موضوع خاص ذي تأثير كبير على عملية التصنيع . لذلك درس في أحد الفصول منه ، في سنة سنغ فيها الدعوات التي الصانعة ، خاصة العمالة في قطاع الصناعة التحويلية في بلدان الشمال الصناعية ذات الاقتصاد السوقي . والعرض من هذا البحث هو تقرير سنوي حيث يوثق تلك نتيجة للنشاط الصناعي في الجوانب والاستنتاج . كما يمكن توقعه ، أن واردات الحبوب من السلع المصنعة سلب نحو ضعف قيمة ما يجدره التي الشمال . هو أن مستوى العمالة في الصناعات التحويلية في البلدان الصناعية الكبيرة ذات الاقتصاد السوقي قد أقام من تصحيح الضوابط ، ويرجع السبب الرئيسي في هبوط مستوى العمالة في الصناعة التحويلية إلى نطاق معيار النمو الاقتصادي ، وتراجع التغير التقني ، والتحول الهيكلي في مكونات الطلب ، وليس إلى الواردات من البلدان النامية ، والتي أخذت في هذه الاستنتاجات سببا مقبولا لخفض مستويات العمالة . وأوسل إلى بلدان الشمال والحبوب على الصواب اعسارة اهتمامها لهذه الرسالة .

لكن الرسالة الرئيسية الأخرى في هذا "التقرير العالمي" هي أن هناك فرصة طيبة لتواصل الانتعاش في اقتصادات الشمال ، الذي بدأ في عام 1982 . ولإدخال بعض التحسين ، في عامي 1986 و 1987 ، على الأديار المتعثر الذي ساد في عام 1985 . وهذا يعني أن ملامح التصنيع في معظم البلدان النامية في النصف الثاني من الثمانينات تبدو ، على نحو ملموس ، أكثر إشراقا مما كانت عليه في السنوات الأولى من العقد .

وهناك عدد من العوامل تساهم في هذا التفاؤل الأكبر بالمطابقة "التقرير العالمي" من عام 1985 . فالنمط في الشمال مستمر في الانخفاض ، وعلى وجه الخصوص ، يعني الهبوط الحاد في أسعار النفط في أوائل عام 1986 تحقيق مدخرات هامة في العملات الأجنبية منذ معظم البلدان ، وانخفاض تكاليف المدخلات الصناعية . ثم أن أسعار الفائدة شواصل الانخفاض ، فتحويل ضغط عمق التدوير بعض الشيء على البلدان النامية . وربما كان في الجهود التي تبذلها البلدان المتقدمة النمو لنفس ، سعيها منسعا ، قيمة دولار الولايات المتحدة بالنسبة إلى سائر العملات الرئيسية ، فبالله على تزايد روح التعاون الاقتصادي الدولي . وما سينجم عن ذلك من ازدياد النمو الاقتصادي في الشمال في عام 1985 ، سيحفز الاقتصاد العالمي وتحسن آفاق النمو في قطاع الصناعة التحويلية وبالنسبة للتنمية الشاملة للتحويلات .

ومدى انتهاز البلدان النامية لهذه العزم لتحقيق المزيد من التقدم والتنمية ، سيتوقف على السياسات التي تعتمدها حكوماتها وعلى ردود فعل المستثمرين المحتملين في هذه البلدان وفي الخارج . والمعرض الآن ، وقد أخذت أسواق السلع الصناعية في الشمال ، أن تشهد الثقة اللازمة للاستثمار في الصناعة ، وسيحفز تنامي الطلب على رفيع مستويات استخدام العمالة وعلى الاستثمار الجديد الذي تحتاج إليه الصناعة في الحبوب حاجة ماسة ، واليونيون الجديدة على استعداد لمساندة كل الأطراف الراغبين في أداء دور نشيط في مستقبل التنمية الصناعية هذا ، الأكثر إشراقا ، الذي يبدو أن في آفاق البلدان النامية .



دومينغو أرون ، الأمين
العمام

序 言

工发组织于1986年初改为联合国的一个专门机构，作为改专的一部分，重新规划了工发组织的前景。我计划在本期和今后各期《全球报告》中介绍一下新的工发组织有关全球工业化的展望。同以往一样，工发组织的主要目标仍然是加速发展中国家的工业化。但新的工发组织将更加重视力图促进不同区域和不同国家之间的工业合作，并将寻求全世界的实业家以及各国政府积极参与实现此目标。由于我认为现在所需要的是各方共同努力以获得有益的具体成果，因此，我们可以发挥的新作用之一便是作为催化剂致力于促进发展中国家与发达国家中实际的和潜在的伙伴之间积极的相互作用。

为了发挥催化剂作用，我们将不得不着重讲究实效的而不是从意识形态立场出发的解决实际问题的办法。在不同的国家中，公共部门企业、私营企业和公私合营企业已经成功地建立起了工业。在某些工业部门中，小型工业和乡村工业已经做出了十分重要的贡献，而且我相信，今后它们将会更加普遍地作出贡献。在其他工业部门中，发展中国家总产出的一大部分是在跨国公司直接援助下取得的，这一援助的效益应该得到承认。重要的是，一切工业项目，不论其是否由工发组织所援助，都应以高效率的方式来设计和执行。

这些工作重点的改变要求工发组织的活动范围也作某些改变，工发组织的活动范围业已超越了仅作为一个提供技术援助机构的原有概念，而扩大到包括投资促进、工业技术方案、协商制度和工业调查与研究。我们的目标是将这些活动形成一个协调的相互作用的整体，而其一切组成部分都直接有助于我们工作的业务内容。

新工发组织的重点将是集中注意各个发展中国家的具体需要和动员范围最广泛的切实可行的工业合作形式以达到其目标，这又反过来要求对目前和今后的趋势与联系进行分析，而不是试图根据长期目的制定一项全球性工业发展计划。为此目的，1986年《全球报告》介绍了1986和1987年不同区域和尽可能多的不同国家中28个工业部门产出水平的短期预测。这种关于在主要贸易国家和世界其他地方正在发生和可能发生什么情况的详细资料是确定一个国家自己的行动方针和实现世界规模的顺利和协调的工业发展的关键性因素。为了顾及诸如石油跌价和利率下降等最新情况，推迟了《全球报告》的出版，以便在1986年初对所做预测加以修订。

近来全球经济体系中发生的变化使预测工作变得相当复杂，但短期预测工作本来就是一项十分艰巨的任务，因为目前所有发展中国家都没有工业分部门一级的新的全面的生产统计资料。我们认识到这项首次为发展中国家进行短期预测的工作将不会尽善尽美，但希望这一预测会促使许多所涉国家提供更多的有关工业各个部门产出的最新统计资料 and 更多的有关其今后工业投资和产出增长计划的资料。这样便可以不断改善我们试图在本出版物和工发组织其他出版物中为发展中国家决策者提供的资料基础。

与以往的《全球报告》一样，1986年《全球报告》有两项主要目的。首先是对目前形势和发展中国家的工业化远景进行年度审查（其中各项预测是关键的内容）；其次是审查对工业化进程具有主要影响的一个特殊问题。因此，本报告有一章审查了在保护主义呼声高涨的这一年北方工业市场经济国家中制造业部门就业水平不断下降的情况，以便确定这种情况在多大程度上是由南方的工业活动造成的。正如人们所料，由于南方进口制成品价值约为其向北方出口制成品价值的两倍，其结论认为，主要工业市场经济国家制造业的就业水平已由于南方的工业化而有所增长。制造业就业水平的下降主要是由于经济增长速度缓慢，技术变革步伐迅速和需求结构变化所造成的，而不是由于从发展中国家进口所造成的。我以为这些结论令人信服地说明了应该降低保护主义水平的理由，并恳请南方和北方的国家对这一信息予以注意。

然而，在《全球报告》的另一个主要信息则是，始于1983年的北方国家经济复苏有很大的可能会持续下去，而1985年实绩不稳的情况到1986和1987年可有所改善。这意味着大多数发展中国家80年代后半期的前景要比本年代初期的情况好得多。

与1985年《全球报告》相比，情况要乐观得多，这是由一些因素造成的。北方通货膨胀率不断下降，特别是1986年初石油价格猛跌对大多数国家来说将意味着可以节省大量外汇并降低工业投入的成本。利率不断下降，使发展中国家的债务负担有所减轻，而且发达国家为协调一致地降低美元与其他主要货币的比值而做出的努力可以表明国际经济合作精神的加强。北方由此取得的与1985年相比的经济增长将刺激世界经济并改善制造业部门增长和南方全面发展的前景。

发展中国家能够在多大程度上抓住这些机会以取得进一步的增长和发展将取决于其各自政府所采取的政策和其国内外潜在投资者的反应。现在工业货物市场不断扩大，对工业投资的信心应会恢复。需求日益增长将刺激生产能力利用率的提高和南方工业所迫切需要的投资。新的工发组织乐于向一切愿意为发展中国家似已在望的这一工业发展美好未来发挥积极作用的各方提供帮助。



总干事

小多明哥·L·夏松

Prefacio

A principios de 1986, la ONUDI se transformó en un organismo especializado de las Naciones Unidas y, como parte de esta reorganización, la perspectiva de la ONUDI está siendo objeto de cierto reajuste. En el presente número y en números futuros del *Informe Mundial*, me propongo presentar la perspectiva de la nueva ONUDI sobre la industrialización mundial. Como antes, el objetivo principal de la Organización seguirá siendo acelerar la industrialización de los países en desarrollo. No obstante, la nueva ONUDI tratará cada vez más de promover la cooperación industrial entre regiones y países diferentes, y tratará de obtener la participación activa de industriales y de gobiernos de todo el mundo para alcanzar este objetivo. Dado que, a mi juicio, lo que se precisa en la actualidad es que todas las partes colaboren para lograr resultados concretos y útiles, una de nuestras nuevas funciones es la de ser un agente catalizador de los esfuerzos que se hacen por fomentar interacciones positivas entre copartícipes reales y potenciales en países en desarrollo y desarrollados.

Para poder desempeñar esta función catalizadora, tendremos que dar más importancia a las soluciones pragmáticas de problemas prácticos que a las basadas en motivos ideológicos. En distintos países, la industria ha sido establecida con éxito por empresas del sector público, por empresas privadas y por empresas de propiedad mixta. En algunas ramas de la industria, las empresas pequeñas y rurales han hecho una aportación importante y creo que su contribución será incluso más extensa en el futuro. En otras ramas de la industria, una gran proporción de la producción total de los países en desarrollo se ha establecido con la asistencia directa de empresas transnacionales, y debe reconocerse la eficacia de esta contribución. Lo importante es que todos los proyectos industriales, con la asistencia de la ONUDI o sin ella, sean concebidos y puestos en práctica con eficiencia.

Los cambios introducidos en los criterios de acción exigen algunas modificaciones en la serie de actividades que desarrolla la ONUDI y que ya superan el concepto original de un organismo que meramente presta asistencia técnica para incluir la promoción de las inversiones, un programa sobre tecnología industrial, el Sistema de Consultas y estudios e investigaciones industriales. Nuestro objetivo es amoldar estas actividades en un todo coordinado e interactivo en el que todos los elementos contribuyan directamente a los aspectos operacionales de nuestra labor.

La nueva Organización concentrará su atención en las necesidades particulares de los países en desarrollo y en la movilización de la mayor variedad posible de formas prácticas de cooperación industrial para alcanzar sus objetivos, lo que exige a su vez un análisis de las tendencias y las vinculaciones actuales y futuras, en lugar de empeñarse en formular un plan global de desarrollo industrial basado en metas a largo plazo. A estos efectos, el *Informe Mundial* de 1986 presenta pronósticos a corto plazo para 1986 y 1987 del nivel de producción de 28 ramas de la industria en distintas regiones y en el mayor número posible de países. Esta información detallada sobre lo que está ocurriendo y lo que probablemente ocurrirá en los principales países que comercian y en el resto del mundo es un elemento crucial para establecer el rumbo que debe seguir la acción de un determinado país y para lograr un desarrollo industrial continuo y armonioso a escala mundial. Para tener en cuenta acontecimientos recientes como la caída del precio del petróleo y la disminución de los tipos de interés, se retrasó la publicación del presente *Informe Mundial* a fin de poder revisar las previsiones a principios de 1986.

Los cambios que se han producido recientemente en el sistema económico mundial complican bastante las actividades de previsión, pero la previsión a corto plazo es inherentemente una tarea ambiciosa porque en este momento no existen ni estadísticas de producción actualizadas ni estadísticas completas por ramas industriales para todos los países en desarrollo. Reconocemos que esta primera tentativa de producir previsiones a corto plazo para los países en desarrollo no será perfecta, pero esperamos que las previsiones estimulen a los muchos países interesados a proporcionar más estadísticas actualizadas sobre la producción de distintas ramas de la industria y más información sobre los planes de inversión industrial y el crecimiento de la producción en el futuro. De este modo, podrá mejorarse continuamente la base de información que tratamos de proporcionar en esta y otras publicaciones de la ONUDI para los encargados de adoptar decisiones en países en desarrollo.

Al igual que el anterior *Informe Mundial*, el de 1986 tiene dos propósitos principales. El primero es proporcionar una reseña anual de la situación actual y las perspectivas inmediatas de industrialización en países en desarrollo (de la que las previsiones constituyen un elemento clave), y el segundo es examinar un tema especial que tiene una influencia importante en el proceso de industrialización. Así pues, en un año en el que proliferan los llamamientos en favor del proteccionismo, en un capítulo se examina la disminución del empleo en el sector manufacturero de las economías industriales de mercado en el Norte, con la finalidad de determinar hasta qué punto ha sido consecuencia de la actividad industrial en el Sur. La conclusión, como sería de esperar puesto que

el Sur importa aproximadamente el doble del valor de manufacturas de lo que exporta al Norte, es que el nivel de empleo de las industrias manufactureras de las principales economías industriales de mercado se ha beneficiado de la industrialización del Sur. El descenso del nivel de empleo en la industria manufacturera se ha debido principalmente a la baja tasa de crecimiento económico, a la rapidez del cambio técnico y a la modificación estructural de la composición de la demanda, y no a las importaciones procedentes de países en desarrollo. Creo que estas conclusiones son una razón convincente para reducir los niveles de protección, y ruego encarecidamente a los países del Norte y del Sur que presten atención a este mensaje.

No obstante, el otro mensaje principal de este *Informe Mundial* es que existe una buena oportunidad de que pueda mantenerse la recuperación de las economías del Norte, que comenzó en 1983, y de que el deficiente rendimiento de 1985 puede mejorarse algo en 1986 y 1987. Esto significa que las perspectivas de industrialización de la mayoría de los países en desarrollo en la última mitad del decenio de 1980 parecen bastante más brillantes que en los primeros años del decenio.

Una serie de factores contribuye a este mayor optimismo en comparación con el *Informe Mundial* de 1985. Sigue disminuyendo la inflación en el Norte y, en particular, el marcado descenso de los precios del petróleo a principios de 1986 traerá consigo un considerable ahorro de divisas para la mayoría de los países y hará que los costos de los insumos industriales sean más bajos. Los tipos de interés siguen disminuyendo, aliviando en cierto modo la carga de la deuda de los países en desarrollo, y los esfuerzos de los países desarrollados por reducir de manera coordinada el valor del dólar de los Estados Unidos en relación con otras divisas principales podría indicar un mayor espíritu de cooperación económica internacional. El consiguiente aumento del crecimiento económico en el Norte en comparación con 1985 estimulará la economía mundial y mejorará las perspectivas de crecimiento del sector manufacturero y del desarrollo general del Sur.

La medida en que los países en desarrollo aprovechen estas oportunidades de un mayor crecimiento y desarrollo dependerá de las políticas adoptadas por sus gobiernos y de las reacciones de posibles inversionistas en sus países y en el extranjero. En un momento en que los mercados de bienes industriales crecen, debería reavivarse la confianza para invertir en la industria. La creciente demanda estimulará mayores niveles de utilización de la capacidad, así como las nuevas inversiones que tanto necesita la industria del Sur. La nueva ONUDI está dispuesta a ayudar a todos aquellos cuya voluntad sea desempeñar una parte activa en este futuro más prometedor para el desarrollo industrial, que parece ser hoy la perspectiva de los países en desarrollo.



DOMINGO L. SIAZON JR.
Director General

Предисловие

В начале 1986 года ЮНИДО стала специализированным учреждением Организации Объединенных Наций, и в рамках этой реорганизации перспективы ЮНИДО приобретают до некоторой степени новые формы. В этом и будущих выпусках Глобального доклада я планирую представить перспективы обновленной ЮНИДО в области глобальной индустриализации. Как и прежде, главной задачей Организации остается ускорение процесса индустриализации в развивающихся странах. Но ЮНИДО в своем новом качестве будет уделять больше внимания поиску путей содействия промышленному сотрудничеству между различными регионами и странами и будет добиваться активного участия промышленников, а также правительств всех стран мира в достижении этой цели. Поскольку я считаю, что сейчас все стороны должны совместно добиваться конкретных и полезных результатов, одна из наших новых задач состоит в том, чтобы активизировать усилия, направленные на установление конструктивного взаимодействия между фактическими и потенциальными партнерами в развивающихся и развитых странах.

Для того чтобы играть роль катализатора, мы должны будем делать акцент не на идеологические соображения, а на прагматические решения практических проблем. Промышленность различных стран успешно развивается на основе создания государственных предприятий, частных предприятий и предприятий со смешанной собственностью. В некоторых отраслях промышленности немалое значение приобретают мелкие предприятия и предприятия сельских районов, и я считаю, что в будущем это значение должно стать еще больше. В других отраслях промышленности значительная часть общего объема производства развивающихся стран складывается при непосредственной помощи транснациональных корпораций, и следует признать эффективность этой деятельности. Важно, чтобы все промышленные проекты, осуществляемые с помощью или без помощи ЮНИДО, проектировались и выполнялись эффективно.

Такое смещение акцентов требует внесения некоторых изменений в сферу деятельности ЮНИДО, которая уже выходит за рамки первоначальной концепции учреждения, предоставляющего чисто техническую помощь, и включает в себя содействие инвестированию, программу в области промышленной технологии, Систему консультаций и промышленные исследования и разработки. Наша цель состоит в том, чтобы придать этой деятельности скоординированный, согласованный и цельный характер, чтобы все элементы непосредственно входили в функциональные звенья нашей работы.

Организация в своем новом качестве будет уделять основное внимание конкретным пущам отдельных развивающихся стран и использованию самого широкого ряда практических форм промышленного сотрудничества в целях достижения ими своих целей, что в свою очередь требует анализа текущих и будущих тенденций и связей вместо попыток составить глобальный план промышленного развития на основе долгосрочных целей. В связи с этим в Глобальном докладе 1986 года приводятся краткосрочные прогнозы уровня производства в 28 отраслях промышленности на 1986 и 1987 годы в различных регионах с указанием максимально возможного количества различных стран. Такая подробная информация о том, что происходит и что может произойти в основных странах, ведущих торговлю, и в остальных странах мира, является основополагающим элементом для выработки отдельной страной собственного направления деятельности и для достижения равномерного и гармоничного промышленного развития в мировом масштабе. Для того, чтобы учесть последние события, такие, как падение цен на нефть и снижение ставок процента, публикация настоящего Глобального доклада была задержана, с тем чтобы можно было пересмотреть прогнозы на начало 1986 года.

Последние изменения в мировой экономической системе значительно осложняют процесс прогнозирования, но и краткосрочное прогнозирование — задача в своей основе грандиозная, поскольку в настоящее время нет ни последних, ни полных статистических данных о производстве на уровне отдельных отраслей промышлен-

ности по всем развивающимся странам. Мы сознаем, что эта первая попытка представить краткосрочные прогнозы для развивающихся стран будет несовершенной, но в то же время надеемся, что эти прогнозы послужат стимулом для многих заинтересованных стран к разработке более современной статистики об объеме производства в отдельных отраслях промышленности и к расширению объема информации о своих планах промышленного инвестирования и увеличения объема производства в будущем. Таким образом, информационную базу, которую мы пытаемся предоставить в этой и других публикациях ЮНИДО для директивных органов развивающихся стран, можно постоянно совершенствовать.

Как и предыдущий Глобальный доклад, Глобальный доклад 1986 года преследует две основные цели. Первая заключается в том, чтобы осветить сложившееся за год положение и ближайшие перспективы индустриализации в развивающихся странах (где ключевым элементом является прогноз), а вторая - рассмотреть специальную тему, имеющую большое значение для процесса индустриализации. Речь идет о том, что одаа из главы в год, когда особенно громко раздаются призывы к протекционизму, посвящена вопросу о сокращении занятости в обрабатывающей промышленности индустриальных стран Севера с рыночной экономикой, с тем чтобы определить, в какой степени это является следствием промышленной деятельности стран Юга. Как и можно было ожидать, поскольку импорт Юга примерно в два раза выше стоимости промышленных товаров, которые он экспортирует в страны Севера, делается вывод о том, что уровень занятости в обрабатывающей промышленности крупных индустриальных стран с рыночной экономикой увеличился за счет индустриализации Юга, и снижение уровня занятости в обрабатывающей промышленности обусловлено не импортом из развивающихся стран, а главным образом медленными темпами экономического роста, быстро происходящими техническими изменениями и структурными изменениями в характере спроса. Я считаю эти выводы убедительной причиной для сокращения уровня протекционизма и убедительно прошу страны Севера и Юга обратить внимание на эту информацию.

Другая основная информация, содержащаяся в настоящем Глобальном докладе, заключается в том, что существуют хорошие возможности для стабилизации подъема экономики стран Севера, который начался в 1983 году, и для того, чтобы в 1986 и 1987 годах в какой-то степени активизировать вялое развитие, наблюдавшееся в 1985 году. Это означает, что перспективы индустриализации большинства развивающихся стран во второй половине 80-х годов выглядят значительно лучше, чем в начале этого десятилетия.

По сравнению с Глобальным докладом 1985 года повышение оптимизма в этом отношении способствует ряд факторов. Темпы инфляции на Севере продолжают снижаться, и, в частности, резкое падение цен на нефть в начале 1986 года означает существенную экономическую выгоду для большинства стран и более низкие затраты на промышленные ресурсы. Ставки процента продолжают падать, позволяя в некоторой степени облегчить бремя задолженности развивающихся стран, а совместные усилия развитых стран, направленные на снижение стоимости доллара США по отношению к другим основным валютам, могут свидетельствовать об улучшении климата международного экономического сотрудничества. Происшедшее в результате увеличение экономического роста на Севере по отношению к 1985 году оживит мировую экономику и улучшит перспективы роста в обрабатывающей промышленности, а также перспективы общего развития стран Юга.

То, в какой степени развивающиеся страны воспользуются этими возможностями для дальнейшего роста и развития, будет зависеть от политики их правительств и реакции потенциальных инвесторов в их странах и за границей. Сейчас, когда рынки промышленных товаров расширяются, доверие к инвестированию в промышленность следует восстановить. Возрастающий спрос будет способствовать более широкому использованию мощностей и новому инвестированию, в котором так нуждается промышленность Юга. ЮНИДО в своем новом качестве готова помогать всем странам, желающим играть активную роль в этом более светлом будущем промышленного развития, которое открывается сейчас перед развивающимися странами.



Доминго I. Сиазон, мл.
Генеральный директор

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
Préface	v
Preface	vii
تمهيد	ix
序言	xi
Prefacio	xiii
Предисловие	xv
 Notes explicatives	 xxiii
 Introduction	 1
 Chapitre Ier L'ÉCONOMIE INDUSTRIELLE MONDIALE : SITUATION ACTUELLE ET PROJECTIONS RÉGIONALES A COURT TERME, 1986 ET 1987	 7
A. Hypothèses fondamentales des projections	7
B. Le Nord	10
1. Amérique du Nord	11
2. Europe occidentale	12
3. Japon	12
4. Europe orientale et URSS	13
C. Mutation de structure et haute technicité dans l'industrie du Nord	14
D. Le Sud	19
1. Amérique latine	19
2. Afrique tropicale	22
3. Afrique du Nord et Asie occidentale	25
4. Sous-continent indien	27
5. Asie du Sud-Est	29
6. Chine	31
E. Comparaison et synthèse régionales	33
 <i>Appendice.</i> Méthode des projections à court terme	 33
 Chapitre II FICHES DES 28 BRANCHES D'INDUSTRIE : PERSPECTIVES A COURT TERME, SITUATION ACTUELLE ET Avenir	 35
A. Résumé de la perspective pour les 28 branches industrielles en 1986 et 1987	35
B. Prévisions et analyse des données	37
1. Industries alimentaires (CITI 311 et 312)	37
2. Boissons (CITI 313)	40
3. Tabacs (CITI 314)	42
4. Textiles (CITI 321)	44
5. Habillement (CITI 322)	46
6. Cuirs et pebleries (CITI 323)	48
7. Chaussure (CITI 324)	50
8. Bois et ouvrages en bois (CITI 331)	52

	<i>Pages</i>
9 Meubles et accessoires (CITI 332)	52
10. Papier et articles en papier (CITI 341)	55
11. Imprimerie et édition (CITI 342)	57
12. Industries chimiques (CITI 351)	59
13. Autres produits chimiques (CITI 352)	62
14. Raffineries de pétrole (CITI 353)	63
15. Produits dérivés du pétrole et du charbon (CITI 354)	67
16. Ouvrages en caoutchouc (CITI 355)	69
17. Produits plastiques (CITI 356)	71
18. Grès, porcelaines et faïences (CITI 361)	73
19. Verreterie (CITI 362)	73
20. Autres produits minéraux non métalliques (CITI 369)	76
21. Sidérurgie (CITI 371)	78
22. Métaux non ferreux (CITI 372)	80
23. Ouvrages en métaux (CITI 381)	82
24. Machines non électriques (CITI 382)	84
25. Machines électriques (CITI 383)	87
26. Matériel de transport (CITI 384)	89
27. Matériel professionnel et scientifique (CITI 385)	92
28. Autres industries manufacturières (CITI 390)	94
 <i>Appendice</i> Liste des 82 pays entrant dans l'échantillon servant aux statistiques de la valeur ajoutée manufacturière et de l'emploi	 96
 Chapitre III LE COMMERCE AVEC LE SUD SUPPRIME-T-IL DES EMPLOIS AU NORD ?	 97
A. Le Nord se désindustrialise-t-il ?	99
B. Anatomie des mouvements de l'emploi dans six grands pays développés à économie de marché	100
C. Gains et pertes d'emplois par le commerce d'articles manufacturés avec le Sud	102
D. Les pays en développement pratiquent-ils une concurrence déloyale ? Comparaison des coûts unitaires de production	103
E. Les pays en développement à la croisée des chemins	111
 <i>Appendice</i> . Monographies de six pays développés à économie de marché	 112
A. République fédérale d'Allemagne	112
B. France	113
C. Italie	116
D. Japon	118
E. Royaume-Uni	123
F. Etats-Unis	128
 Chapitre IV CONCLUSIONS	 133
A. Questions de politique	133
B. Le système financier international	134
C. Le Sud est-il pris dans une fausse révolution industrielle ?	136
D. Options qui s'offrent au Sud	139
 Références	 141
 Bibliographie	 143
 Annexe statistique	 147

Liste des tableaux

<i>Chapitre I^{er}</i>		<i>Pages</i>
1.1	Taux annuels moyens de croissance du produit matériel net : Europe orientale et URSS, 1981-1986	15
1.2	Mouvements des dépenses en équipement de haute technologie : Japon, 1984	17
1.3	Principaux indicateurs économiques des pays de l'OCDE, 1978-1986	18
1.4	Canevas commerciaux des pays d'Afrique en développement, 1982	23
1.5	Sources de matières premières requises par les industries grosses consommatrices d'énergie en Afrique du Nord et en Asie occidentale	27
1.6	Prévisions des taux de croissance pour certaines branches industrielles en Chine, 1986 et 1987	31
1.7	Part des différentes régions dans les exportations et importations de la Chine, 1979 et 1984	32
 <i>Chapitre II</i>		
2.1	Croissance de la production dans 28 branches d'industrie, 1970 à 1987	36
2.2	Contribution de 20 pays en développement à la production manufacturière du Sud en 1980	37
2.3	Part du Sud à la valeur ajoutée dans 28 branches d'industrie, 1970, 1980 et 1987	39
2.4	Importations par les pays développés d'articles d'habillement provenant de régions en développement, 1981-1984	46
2.5	Capacité de raffinage du pétrole dans certains pays en développement et additions prévues, 1984-1986 et après 1986	65
2.6	Croissance de la demande de matières plastiques dans les pays en développement, 1980, 1984 et 1990	71
2.7	Ouvrages en métaux importés par les pays en développement, 1979, 1980 et 1983	84
2.8	Matériel professionnel et scientifique importé par les pays en développement, 1979, 1980 et 1983	94
2.9	Autres articles manufacturés importés par les pays en développement, 1979, 1980 et 1983	96
 <i>Chapitre III</i>		
3.1	Anatomie du mouvement de l'emploi dans six grands pays industrialisés à diverses périodes	102
3.2	Salaires et productivité dans l'industrie textile : comparaison entre la République de Corée et cinq grands pays développés à économie de marché, 1975-1980	111
 <i>Appendice</i>		
3.3	Gains et pertes nets d'emploi direct dus au commerce avec les pays en développement : République fédérale d'Allemagne, 1975, 1980 et 1983	113
3.4	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : République fédérale d'Allemagne, 1975-1980	115
3.5	Branches et produits sensibles au commerce : République fédérale d'Allemagne, 1975, 1980 et 1983	115
3.6	Gains et pertes nets d'emploi direct dus au commerce avec les pays en développement : France, 1975, 1980 et 1983	117
3.7	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : France, 1975-1980	118
3.8	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec les pays en développement : Italie, 1975, 1980 et 1983	120
3.9	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : Italie, 1975-1978	121
3.10	Gains et pertes nets d'emploi direct dus au commerce avec les pays en développement : Japon, 1975, 1980 et 1983	122
3.11	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : Japon, 1975-1980	124
3.12	Gains et pertes nets d'emploi direct dus au commerce avec les pays en développement : Royaume-Uni, 1975, 1980 et 1983	125
3.13	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : Royaume-Uni, 1975-1979	126
3.14	Branches et produits sensibles au commerce : Royaume-Uni, 1975, 1980, 1983	126
3.15	Gains et pertes nets d'emploi direct dus au commerce avec les pays en développement : Etats-Unis, 1975, 1980 et 1983	128
3.16	Facteurs déterminants des mouvements de l'emploi : Etats-Unis, 1973-1980	129
3.17	Branches et produits sensibles au commerce : Etats-Unis, 1975, 1980 et 1983	129
3.18	Croissance des exportations de certains pays en développement aux Etats-Unis, 1980-1983	131

Liste des figures

<i>Chapitre I^{er}</i>		<i>Pages</i>
1.1	Prévisions des taux de croissance du PIB dans 11 régions en 1986-1987	8
1.2	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier au Nord, 1981-1987	10
1.3	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Amérique du Nord, 1981-1987	11
1.4	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Europe occidentale, 1981-1987	12

1.7	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier au Japon, 1981-1987	13
1.8	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Europe orientale et en URSS, 1981-1987	14
1.9	Mutation de la structure industrielle : Amérique du Nord, Europe occidentale, Europe orientale et Japon, 1970-1987	18
1.10	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier au Sud, 1981-1987	19
1.11	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Amérique latine, 1981-1987	20
1.12	Taux de croissance de la valeur ajoutée manufacturière : Amérique latine, sauf Brésil et Mexique, 1981-1987	21
1.13	Mutation de la structure industrielle : Amérique latine, 1970-1987	22
1.14	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Afrique tropicale, 1981-1987	23
1.15	Taux de croissance de la valeur ajoutée manufacturière : Afrique tropicale, sauf Nigéria, 1981-1987	24
1.16	Mutation de la structure industrielle : Afrique tropicale, 1970-1987	27
1.17	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier en Afrique du Nord et Asie occidentale, 1981-1987	28
1.18	Mutation de la structure industrielle : Afrique du Nord et Asie occidentale, 1970-1987	28
1.19	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier dans le sous-continent indien, 1981-1987	29
1.20	Taux de croissance de la valeur ajoutée manufacturière : sous-continent indien, sauf Inde, 1981-1987	30
1.21	Mutation de la structure industrielle : sous-continent indien, 1970-1987	29
1.22	Taux de croissance du PIB, de la VAM et de l'emploi manufacturier : Asie du Sud-Est, 1981-1987	30
1.23	Taux de croissance de la valeur ajoutée manufacturière : Asie du Sud-Est, sauf province de Taiwan (Chine) et République de Corée, 1981-1987	30
1.24	Mutation de la structure industrielle : Asie du Sud-Est, 1970-1987	30
1.25	Degré d'ouverture à l'économie mondiale : Chine, Japon et États-Unis, 1978-1984	32

Chapitre III

3.1	Indice de la production industrielle aux États-Unis, 1860-1983	39
3.2	Indice de la production industrielle au Japon, 1874-1985	40
3.3	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : République fédérale d'Allemagne, 1960-1983	41
3.4	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : France, 1960-1983	41
3.5	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : Italie, 1960-1983	41
3.6	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : Japon, 1960-1983	41
3.7	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : Royaume-Uni, 1960-1983	41
3.8	Quotients du secteur manufacturier par le secteur des services : États-Unis, 1960-1983	41
3.9	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : République fédérale d'Allemagne, 1975, 1980 et 1983	44
3.10	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : France, 1975, 1980 et 1983	44
3.11	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : Italie, 1975, 1980 et 1983	45
3.12	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : Japon, 1975, 1980 et 1983	45
3.13	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : Royaume-Uni, 1975, 1980 et 1983	46
3.14	Commerce bilatéral d'articles manufacturés et ses effets sur l'emploi : États-Unis, 1975, 1980 et 1983	46
3.15	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : République fédérale d'Allemagne, 1983	47
3.16	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : France, 1983	47
3.17	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : Italie, 1983	48
3.18	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : Japon, 1983	48
3.19	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : Royaume-Uni, 1983	49
3.20	Gains et pertes nets d'emploi dus au commerce avec le Sud : États-Unis, 1983	49
3.21	Unités de travail requises par million de dollars de produit : comparaison entre les États-Unis et la République de Corée	49

Appendix

A.20	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : République fédérale d'Allemagne, 1975, 1980 et 1983	114
A.21	Unités de travail requises par million de dollars de produit : République fédérale d'Allemagne, 1975 et 1980	114
A.22	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : France, 1975, 1980 et 1983	116
A.23	Unités de travail requises par million de dollars de produit : France, 1975 et 1980	117
A.24	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : Italie, 1975, 1980 et 1983	119
A.25	Unités de travail requises par million de dollars de produit : Italie, 1975 et 1978	119
A.26	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : Japon, 1975, 1980 et 1983	120
A.27	Unités de travail requises par million de dollars de produit : Japon, 1975 et 1980	122

3.30	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : Royaume-Uni, 1975, 1980 et 1983	125
3.31	Unités de travail requises par million de dollars de produit : Royaume-Uni, 1975 et 1979	127
3.32	Commerce bilatéral de marchandises et ses effets sur l'emploi : Etats-Unis, 1975, 1980 et 1983	127
3.33	Unités de travail requises par million de dollars de produit : Etats-Unis, 1973 et 1980	130

Chapitre IV

4.1	Productivité moyenne du travail au Nord et au Sud, 1980	137
4.2	Salaire moyen par travailleur au Nord et au Sud, 1980	138
4.3	Quotient des coûts unitaires de main-d'œuvre (Sud/Nord), 1980	138

Fiches par industrie

CITI 311	: Industries alimentaires	38
CITI 313	: Fabrication des boissons	41
CITI 314	: Industrie du tabac	43
CITI 321	: Industrie textile	45
CITI 322	: Articles d'habillement	47
CITI 323	: Articles en cuir et en fourrure	49
CITI 324	: Fabrication de chaussures	51
CITI 331	: Bois et produits du bois	53
CITI 332	: Meubles et accessoires	54
CITI 341	: Papier et articles en papier	56
CITI 342	: Imprimerie et édition	58
CITI 351	: Industrie chimique	60
CITI 352	: Autres produits chimiques	63
CITI 353	: Raffineries de pétrole	66
CITI 354	: Dérivés du pétrole et du charbon	68
CITI 355	: Industrie du caoutchouc	70
CITI 356	: Ouvrages en matière plastique	72
CITI 361	: Grès, porcelaines et faïences	74
CITI 362	: Industrie du verre	75
CITI 369	: Autres produits minéraux non métalliques	77
CITI 371	: Sidérurgie	79
CITI 372	: Métaux non ferreux	81
CITI 381	: Ouvrages en métaux	83
CITI 382	: Machines, à l'exclusion des machines électriques	85
CITI 383	: Machines électriques	88
CITI 384	: Matériel de transport	90
CITI 385	: Matériel professionnel et scientifique	93
CITI 390	: Autres industries manufacturières	95

Encadrés

Taux de croissance des régions développées et en développement	2
Effet de la baisse des prix du pétrole et des taux d'intérêt sur la croissance économique mondiale	8
La micro-électronique dans l'industrie de l'habillement menace-t-elle le Sud ?	18
Comparaison des stratégies de restructuration dans les industries des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe occidentale	19
Calendrier des consultations de l'ONUDI sur les secteurs industriels	36
Guides ONUDI des sources d'information sur l'industrie alimentaire	40

NOTES EXPLICATIVES

Sauf indication contraire, le terme "dollar" s'entend du dollar des Etats-Unis d'Amérique.

Sauf indication contraire, les tonnes s'entendent de tonnes métriques.

Le trait d'union (-) entre deux millésimes (par exemple, 1980-1982) indique qu'il s'agit de la période tout entière, y compris la première et la dernière année mentionnées.

La barre oblique (1980/1981) indique une campagne agricole ou un exercice financier.

Les mentions de cotes de la CITI s'accompagnent de leur texte (par exemple, CITI 323 : "Industrie du cuir et des articles en cuir et en succédanés du cuir, et de la fourrure, à l'exclusion des chaussures et des articles d'habillement"). Faute de place, ce texte est parfois abrégé (par exemple, CITI 323 : "Cuir et pelleteries"). Dans certains cas, des rubriques de la CITI ont été regroupées, les textes correspondants étant modifiés en conséquence.

Les renseignements sur les pays membres formant une région (par exemple, Afrique du Nord et Asie occidentale) figurent à l'annexe statistique.

Les signes suivants ont été employés dans les tableaux :

Trois points (. . .) indiquent soit que l'on ne possède pas de renseignements, soit que les renseignements en question n'ont pas été fournis séparément.

Le tiret (—) indique un montant nul ou négligeable.

La somme des montants ne correspond pas nécessairement au total indiqué, les chiffres ayant été arrondis.

La présente publication utilise l'abréviation technique suivante : b/j (barils par jour).

Les sigles suivants figurent dans le texte :

CAEM	Conseil d'assistance économique mutuelle
CEE	Communauté économique européenne
CITI	Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
GATT	Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
GLO	Service des études mondiales (ONUDI)
IS	Division des études et de la recherche (ONUDI)
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OIT	Organisation internationale du Travail
ONU	Organisation des Nations Unies
OPEP	Organisation des pays exportateurs de pétrole
PIB	Produit intérieur brut
VAM	Valeur ajoutée manufacturière

Le rapport se fonde sur les données disponibles en juin 1986.

Introduction

L'industrialisation demeure une question d'intérêt mondial. Son rythme régulier de croissance dans le monde au cours des trente années écoulées depuis la fin de la seconde guerre mondiale a commencé à vaciller à la fin des années 70. Différentes parties de l'économie industrielle mondiale ont commencé à se heurter à des problèmes inattendus. Des nouveautés sur le front technologique, une ardente concurrence sur des marchés d'exportation stagnants, la montée du chômage et un deuxième renchérissement du pétrole intervenant en dix ans se sont conjugués pour rendre nécessaire une réforme de structure dans les pays industrialisés du Nord. Ils ont réagi par la déflation et le renoncement à leurs politiques expansionnistes. Il en est résulté une moindre croissance de la production et du commerce du secteur manufacturier dans le monde entier. Privées de la forte impulsion que leur donnait la croissance industrielle au Nord, une majorité des économies du Sud ont connu la stagnation, sinon la baisse, de leur revenu par habitant.

Ce ralentissement, commencé en 1980, a été la première défaillance du mouvement d'expansion industrielle dans le monde depuis la guerre. Trois années de récession, 1980-1982, ont été suivies aux Etats-Unis d'une reprise, forte mais inégalement ressentie, en 1983 et 1984. Les économies appartenant à la zone comprenant, outre ce pays, le Japon et le Pacifique, ont bénéficié de l'augmentation des exportations. L'adoption de politiques expansionnistes parallèles en Europe occidentale, la balance commerciale des Etats-Unis s'est de plus en plus déséquilibrée. En 1985, l'économie mondiale a stagné, la croissance s'essouffant aux Etats-Unis (voir encadré). Le désordre monétaire, notamment la surévaluation du dollar, menaçait d'entraîner un brusque retournement de cette brève reprise. En fait, l'économie des Etats-Unis a révélé plus de ressort que prévu. Mais la persistante surévaluation du dollar, qui menaçait de changer la reprise en récession, a discrédité les marchés des changes. Les grandes puissances économiques du Nord se sont convaincues de la nécessité de régler entre elles les adaptations des taux de change et de ne pas les laisser au jeu du marché.

Les premiers mois de 1986 ont enregistré un retournement dans l'évolution des prix du pétrole. Pour la première fois depuis 1973, le prix du brut s'est effondré et on s'attend qu'il reste à environ la moitié de celui de 1985. Ce spectaculaire retournement incite à conjecturer peut-être la fin de sept années de lente croissance ou de stagnation de l'économie mondiale. Bien que la manifestation de son effet prenne du

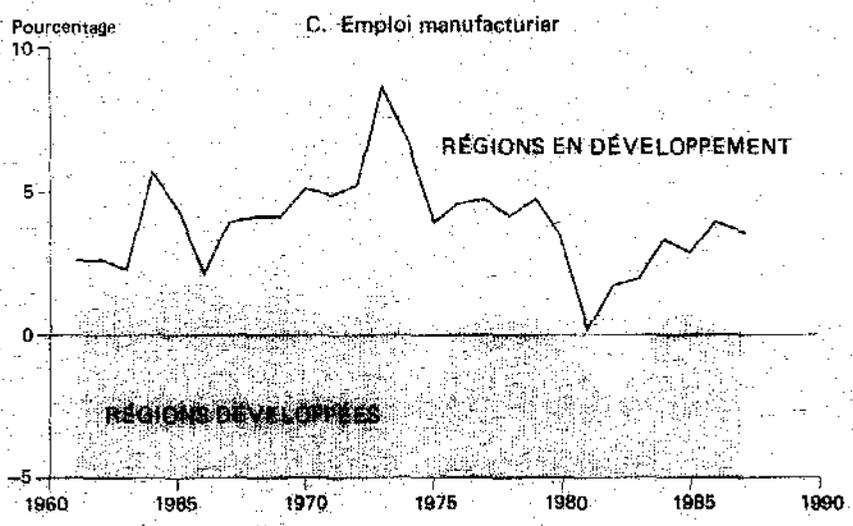
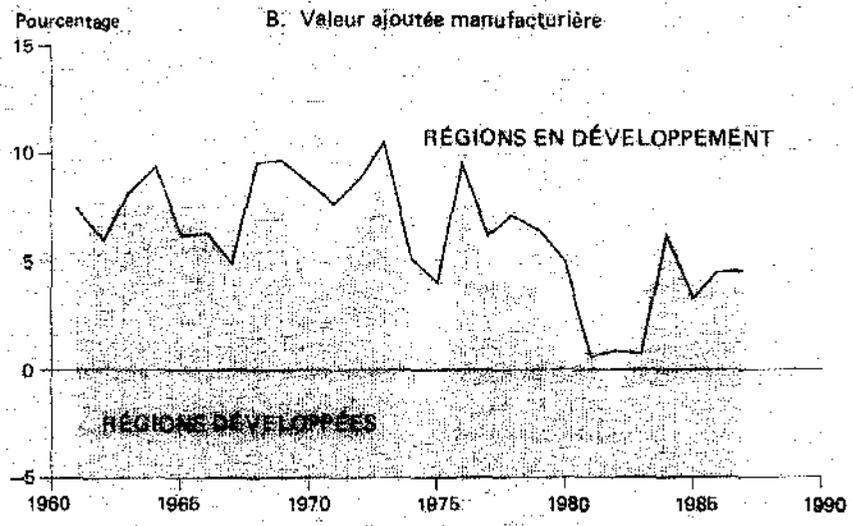
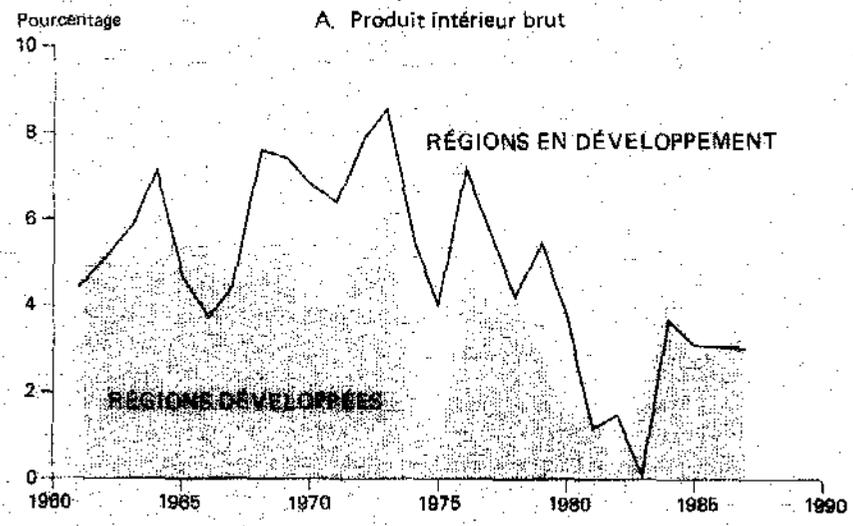
temps, la baisse du prix du pétrole imprimera certainement une impulsion à l'économie mondiale. Il en ira de même de la baisse des taux d'intérêt et également, avec un délai, d'un cours plus raisonnable pour le dollar. Pourtant, la révision à la hausse des prévisions de croissance en 1986 dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dépasse à peine les 3 % par an des précédentes prévisions de l'ONUDI, qui ne tenaient pas compte de ces événements. Il en va ainsi parce que l'heureuse coïncidence d'une triple baisse, celle des prix du pétrole, des taux d'intérêt et du cours du dollar, se substitue, au lieu d'y inciter, à une reflation coordonnée dans les économies du Nord. Le précédent *Rapport* exhortait déjà à une telle reflation, qui s'impose toujours [1]. La baisse des prix du pétrole est bienvenue par ses effets positifs sur les revenus réels et les coûts industriels qui ont aidé à éviter une récession en 1986. Mais, en l'absence de mesures à l'appui, 1987 pourrait être encore une année de ralentissement modéré de la croissance.

Les effets de la baisse des prix du pétrole, positifs dans leur ensemble, varieront selon les régions. Le renchérissement de 1973 a nui aux pays du Nord, tandis qu'au Sud les économies exportatrices en particulier bénéficiaient d'une poussée de croissance. Le deuxième renchérissement a nui tant au Nord qu'au Sud, mais ce résultat tient tout autant aux politiques macro-économiques appliquées au Nord. A contrario, la baisse favorisera les importateurs et nuira aux exportateurs, et les effets positifs pourraient bien être limités à défaut de politiques macro-économiques appropriées.

Les effets exercés sur le système financier par un moindre prix du pétrole pourraient, même dans les économies développées du Nord qui en importent, se révéler problématiques. L'endettement, tant intérieur qu'international, dû au pétrole est devenu énorme au cours des dix dernières années et l'évolution récente des prix en rend souvent le remboursement difficile. Ainsi, tandis que la baisse des taux d'intérêt peut favoriser les perspectives de croissance industrielle d'ensemble tant au Nord qu'au Sud, le fardeau de la dette supporté par maints pays en développement et la réduction des plans d'investissement dans d'autres empêcheront de recueillir tous les avantages de cette baisse.

Le désordre monétaire dû à la surévaluation du dollar et la répugnance des marchés à le forcer à baisser en 1985 ont suscité une intervention internationale coordonnée à la fin de l'année. En revanche, le Nord n'a manifestement pas souhaité atténuer la

Encadré : Taux de croissance des régions développées et en développement



Sources : Statistiques des comptabilités nationales de l'ONU; Statistiques industrielles de l'ONU.

baisse des prix du pétrole, mais ces problèmes ne sauraient se considérer isolément, ou séparés du mouvement de croissance mondiale.

La raison du changement d'attitude des pays développés à économie de marché à l'égard d'une intervention au sujet du dollar vaudrait tout autant pour le mouvement mondial de reprise. La structure de l'économie industrielle mondiale, de même que sa récente évolution, renforcent le besoin de la penser comme un tout pour le compte de chacune de ses parties. Mais l'existence d'un besoin est une chose, la constatation par les participants à l'économie mondiale en est une autre.

Le système économique international qui englobe les relations commerciales et financières, de même que la répartition asymétrique des ressources en capital et du pouvoir obligent le Sud à attendre que le Nord agisse. Il supporte en grande partie le coût de l'inaction en matière de reflation et du retard à réformer le système des changes et le refinancement de la dette. Si les forces de croissance faiblissent quand s'épuisera l'élan donné par la baisse des prix du pétrole, les taux de change risquent de redevenir instables, ramenant la hausse des taux réels d'intérêt.

Mais bien que la répartition du pouvoir et des ressources soit asymétrique et que le poids d'un ralentissement de la croissance se fasse inégalement sentir, les impressions de certains observateurs opposent une forte résistance au changement. Devant la pénétration croissante des importations et l'érosion de l'emploi dans l'industrie, les pays développés à économie de marché ont renoncé au multilatéralisme qui caractérisait le système économique international dans ses années de saine croissance [2]. Ainsi renaît l'attitude protectionniste, notamment à l'égard de la poignée d'économies du Sud qui a réussi à pénétrer sur les marchés d'articles manufacturés au Nord [3].

Ce panorama des conditions économiques et politiques trace la perspective dans laquelle il convient de lire ce deuxième *Rapport* annuel. Celui-ci tente d'évaluer et d'analyser les connections multiples entre croissance industrielle, commerce international et canevas des paiements tant au sein des grandes régions du Sud et du Nord qu'entre elles, et entre le Nord et le Sud mêmes. Il innove aussi en tant que premier d'une série dont la fonction essentielle sera de présenter de façon suivie des prévisions mondiales à court terme, suffisamment détaillées par secteur et par région pour permettre à chacun de ces *Rapports* annuels de servir de dispositif de pré-alerte signalant aux dirigeants les futurs problèmes à régler.

Les nombreux liens qui unissent les pays du Sud à ceux du Nord par le commerce, la dette et les taux de change y sont exposés. Comme l'affirmait le premier *Rapport*, la croissance est parallèle dans les deux régions. Mais il y a aussi lieu d'apprécier les différences, tant de qualité que d'ampleur de leur industrialisation, entre pays en développement. Certains ont atteint dans ce développement un degré qui les expose brusquement aux mouvements émanant des économies développées de marché au Nord. Comme à ces derniers se posent des problèmes de mutation de structure suscités par les nouveautés technologiques ([4], [5]), leurs efforts de restructuration de leurs économies industrielles influent sur les canevas d'échange de certains pays en développement qui

prennent largement part à l'activité manufacturière. La position de certains se recoupe avec celle d'autres obérés par leur dette extérieure et menacés d'un renvoi indéfini d'une solution à leurs problèmes en cas de contraction économique ou du renforcement du protectionnisme au Nord.

Mais en majorité les économies du Sud persistent, par des efforts prodigieux, à se doter d'une industrie. Elles voient dans sa croissance la principale sinon la seule façon d'assurer un relèvement soutenu des niveaux de vie à la vaste majorité de leurs populations. L'intérêt que présente l'industrie pour tous les secteurs de leurs économies, de la production et de la distribution des vivres au logement et à la santé dans les villes et les campagnes, est patent pour les dirigeants au Sud. Mais ces pays s'assurent toujours leurs ressources en devises en exportant des produits primaires, les articles manufacturés ne jouant qu'un rôle réduit quoique rapidement croissant. Ils ont besoin de cours stables pour ces exportations et de marchés grandissants pour leurs articles industriels, la plupart fabriqués à grand renfort de main-d'œuvre et avec des techniques simples et bien connues.

Un troisième groupe de pays en développement réunit les moins avancés. Ils ont besoin de technologies industrielles qui les aident à améliorer leur production agricole, à se doter de transports et de communications dans les campagnes et à contribuer à l'instruction et à la formation de leur population. Disposant de peu de ressources à exporter, ils attendent du système économique international des crédits à long terme à faible intérêt qui les aident à se lancer dans leur entreprise de développement à long terme.

Ni ces pays, ni les économies moyennement développées ne sont protégés contre les fluctuations à court terme et les mutations de structure à long terme provenant du Nord. A cet égard, les pays en développement qui participent activement à l'activité manufacturière se trouvent encore plus exposés. L'obtention de capitaux devient de plus en plus aléatoire et le coût en est élevé. Avec la persistance d'un chômage massif au Nord, non seulement ces pays mais également les moyennement développés s'attendent à une lente croissance de leurs marchés extérieurs traditionnels et à un relèvement des barrières protectionnistes opposées à leurs articles d'exportation les moins ouvrés, qui pourraient concurrencer les industries déclinantes [6].

Mais une menace encore plus grave qui pèse sur les efforts d'industrialisation du Sud vient de la possibilité que leurs fabrications simples se déprécient avec les nouveautés technologiques qui entraînent une restructuration des économies du Nord. Car, sous le flux et le reflux des grandeurs macro-économiques, s'opère une réforme de la technologie industrielle, un bond du progrès industriel, qu'on a appelé la quatrième révolution industrielle. Cette technologie nouvelle entraîne déjà de profondes modifications tant dans la structure régionale que dans la gamme des productions industrielles des pays développés à économie de marché. Elle a commencé à modifier le précédent schéma de production industrielle à grande échelle, en chaîne et normalisée. Elle a posé des questions fondamentales sur la nature et l'avenir de l'activité industrielle.

Mais si ces changements ont d'abord touché le Nord, le Sud n'est pas à l'abri de leurs effets. En adoptant l'industrialisation pour stratégie essentielle d'une hausse générale et soutenue de leurs niveaux de vie, les pays en développement du Sud ont également repris la technologie qui prévalait au Nord au cours des années 60 et qui se fonde sur la manufacture et la chaîne de montage. Cette technologie exploite les économies d'échelle par la création d'un éventail de grands établissements industriels dans les secteurs essentiels pour lancer le mouvement d'industrialisation. Grande consommatrice d'énergie, elle est aussi géographiquement concentrée et correspond essentiellement au legs des deuxième et troisième révolutions industrielles.

Ainsi, le mouvement d'industrialisation au Sud a conduit à la création d'une série d'industries, notamment aciéries, textiles, cuir et chaussure, qui a joué un rôle essentiel dans les succès obtenus par les pays développés au cours des années 60.

La vive croissance de la valeur ajoutée manufacturière (VAM) jusqu'en 1980, la part croissante du Sud dans le commerce mondial d'articles manufacturés et le sérieux avec lequel les pays développés à économie de marché envisagent la concurrence des économies du Sud, tous ces éléments reflètent les choix faits par les pays en développement au début de leur marche à l'industrialisation.

Le Sud a non seulement choisi les technologies utilisées avec succès par le Nord dans ses efforts d'industrialisation, il a également recouru à une stratégie d'exportation pour sa croissance industrielle. En fait, les institutions internationales et les bailleurs d'aide du Nord ont soutenu que la croissance par le commerce sert au mieux les intérêts du Sud et du monde entier et, chaque fois que possible, ont exigé l'application d'une stratégie extrovertie. Maintenant, le Nord s'est converti à une stratégie de croissance introvertie et doute des vertus du multilatéralisme. Devant le début d'une modeste concurrence du Sud, il demande brusquement à changer les règles du jeu. Par ses tentatives d'opposer des barrières protectionnistes aux produits du Sud, il déjoue les efforts entrepris par celui-ci, souvent à sa propre insistance. Quand les portes se ferment ainsi aux quelques pays du Sud qui ont appliqué avec succès la stratégie de croissance industrielle par le commerce d'exportation, quel espoir reste-t-il à l'ensemble des pays du tiers monde de voir leurs efforts d'industrialisation réussir au jour ? Pour eux, la révolution industrielle reste une promesse inaccomplie.

Protectionnisme et lente croissance au Nord, ces obstacles sont à court terme. Le présent *Rapport* lance aussi un cri d'alarme au sujet des perspectives à long terme pour l'industrialisation du Sud. L'avantage comparatif dont ses économies disposent de plus en plus sur celles du Nord dans des secteurs cruciaux comme l'acier et les textiles provient de la conjugaison d'une technologie éprouvée et d'une main-d'œuvre bon marché. Sa croissance industrielle s'est faite par extension, non par intensification — la croissance de sa valeur ajoutée manufacturière provient plus d'une expansion de l'emploi industriel que d'un accroissement de la productivité. Néanmoins le niveau initialement bas des salaires et leur croissance relativement lente au Sud, comparés au Nord, ont donné aux pays en développement l'avantage sur leurs

concurrents dans certaines fabrications manufacturières.

Ainsi, dans une période relativement brève de son industrialisation, le Sud a assimilé les leçons de la seconde révolution industrielle. Les industries nouvelles — automobiles, articles électriques et même électroniques et produits chimiques — suscitées par la troisième révolution industrielle se font une place au Sud. Survenant là-dessus, la quatrième révolution industrielle pose de graves questions sur la voie à suivre à l'avenir. Le bond des prix de l'énergie et la crainte d'un épuisement probable des ressources matérielles au début des années 70 ont déclenché la recherche de technologies qui utilisent au mieux l'énergie et matières premières. Bien que les événements ultérieurs aient pu renverser, de façon peut-être temporaire, la tendance au renchérissement de l'énergie et atténuer les craintes d'une prompt disparition des ressources, les progrès technologiques sont irréversibles. Les innovations en micro-électronique, nées d'inventions remontant aux années 40 et longtemps inutilisées, se sont aussi accélérées à la fin des années 70, ouvrant une nouvelle tendance à la miniaturisation.

La technologie industrielle a beaucoup changé au cours des quelque cinq dernières années. L'attention s'est portée sur les efforts des pays développés pour restructurer leurs industries à la suite de la quatrième révolution industrielle. De ces efforts, l'ONUDI se préoccupe légitimement et le présent *Rapport* examine avec quelque détail les changements intervenus dans les pays développés à économie de marché. Cette préoccupation porte surtout sur la haute technicité. Bien que l'effet en ait été présagé depuis maintes années, c'est au cours des années 80 qu'elle est devenue une réalité industrielle. Le terme même "haute technicité" et la véritable révolution qu'il définit ont rabaisé les techniques précédemment en vigueur au rang de basses et moyennes.

Mais si la croissance de nouvelles industries et le déclin des anciennes — dites, respectivement, montantes et vieillissantes — a retenu au début l'attention du public des pays développés à économie de marché, une nouvelle phase se discerne, au moins dans ceux de ces pays (Japon et États-Unis) qui se trouvent à l'avant-garde du mouvement de restructuration. Il s'agit du rajeunissement, par des injections de doses de haute technologie, des vieilles industries utilisant des technologies moyennes et basses. Le mouvement n'en est encore qu'à ses débuts, mais les présages en sont clairs pour les pays en développement ([7], [8]).

Exprime sans ambages, le danger qui menace le Sud est qu'à continuer sur la voie qu'il a choisie, il se trouve prisonnier d'une fausse révolution industrielle. Ayant jusqu'ici affecté ses maigres ressources à ce qui était manifestement la meilleure stratégie possible, il est menacé dans l'immédiat par l'érection de barrières à ses exportations et, à moyen terme, par la désuétude progressive des technologies qu'il utilise. A mesure que la quatrième révolution industrielle se poursuit, qu'elle pénètre et transforme les structures industrielles du Nord, le Sud peut se trouver producteur d'articles manufacturés par des technologies dépassées, consommatrices d'énergie et géographiquement concentrées, articles qui ne pourront plus soutenir la concurrence internationale des produits rivaux fabriqués au Nord

avec les technologies nouvelles. Loin de parvenir au rang des industrialisés, les pays du Sud peuvent se trouver ravalés à celui des "coupeurs de bois et porteurs d'eau" de l'Antiquité. Après s'être évertués à diversifier leurs économies productrices de produits primaires et à se lancer sur la voie de la croissance industrielle, ils peuvent se retrouver fournisseurs périphériques de matières premières, de main-d'œuvre émigrée et d'attractions touristiques. La promesse de la révolution industrielle risque de n'être jamais tenue dans les pays les plus pauvres. C'est là un avertissement que doivent entendre ceux qui sont en mesure d'influer sur l'économie mondiale.

Il incombe à l'ONUDI de donner l'alerte à temps pour que des mesures opportunes puissent être prises. Les projets industriels exigent une longue préparation et une estimation soignée avant d'être entrepris. Fournir aux pays en développement une assistance technique pour choisir leurs projets industriels a été l'une des principales activités de l'ONUDI. Le présent *Rapport*, puisant dans les compétences techniques de plusieurs de ses départements, tente de tracer dans ce terrain difficile une nécessaire perspective économique mondiale à long terme. Il analyse les développements récents qui se sont produits au Nord avec des effets au Sud et propose pour 1986 et 1987 des prévisions par région et par pays, transposées ensuite en projections détaillées pour 28 secteurs industriels. L'ONUDI espère procurer par là un guide utile aux dirigeants de l'industrie et de l'économie, du secteur public comme du secteur privé, tant au Sud qu'au Nord. Les *Rapports* qui suivront présenteront une analyse détaillée des options de politique technologique qui s'offrent au Sud.

Résumé du Rapport

Le chapitre premier présente une analyse de la situation actuelle par région avec des prévisions mondiales cohérentes pour les deux années à venir. Cette analyse se retrouvera dans tous les *Rapports* futurs. Cette nouveauté a été introduite encore que les incertitudes rencontrées ces derniers mois avertissent de l'instabilité de la conjoncture. A ce jour, les perspectives pour l'année en cours paraissent bonnes et la croissance modérée déjà enregistrée pourrait persister. Mais la baisse des prix des produits de base n'est pas sans inconvénients et, à défaut d'une relance de la croissance, les multiples problèmes que posent un protectionnisme grandissant, le fardeau de la dette et la fragilité du système bancaire pourraient encore entraîner une récession en 1987. Les prévisions pour 1986 et 1987 sont élaborées pour six grandes régions du Sud, mais même les projections mondiales font apparaître cet équilibre délicat.

Le chapitre II transcrit les prévisions mondiales et régionales en projections pour les 28 secteurs manufacturiers. Des figures concrétisent dans chaque

cas les taux de croissance récents et projetés (1986-1987) de la VAM. Un bref commentaire fournit les détails institutionnels pertinents qui font ressortir les questions propres aux divers secteurs.

Le *Rapport 1985* avait pour thème la coopération Sud-Sud. Le présent *Rapport* pose dans son chapitre III une question brutale : le Sud désindustrialise-t-il le Nord ?

Le sentiment protectionniste grandissant s'est nourri de l'idée qu'au Nord des emplois industriels ont été supprimés par les importations bon marché provenant d'économies en développement. C'est là un changement radical par rapport à la philosophie multilatéraliste et expansionniste qui a prévalu pendant les trois décennies suivant la seconde guerre mondiale et que le Nord a prêchée au Sud dans les premières années de son développement. Il est donc nécessaire d'examiner si elle est fondée. Le présent *Rapport* pose la question de savoir si les importations bon marché provenant du Sud entraînent au Nord une baisse de l'emploi et de la production dans l'industrie : une désindustrialisation. Cette idée fréquemment exprimée a soutenu la cause protectionniste. Pour traiter de la question, une analyse intrants-extrants détaillée de six pays développés à économie de marché et de leurs canevas d'échange sert à décomposer en ses facteurs déterminants le déclin de l'emploi industriel. Elle montre qu'en fait le Nord a retiré un gain net de son commerce avec le Sud. L'essentiel de la perte d'emplois provient des faibles taux de croissance et du progrès technologique, non des exportations par les pays du Sud.

Si cette démonstration peut satisfaire un esprit impartial, elle peut n'apporter qu'une faible consolation aux pays du Sud menacés de voir des barrières commerciales dressées tout exprès contre leurs produits. Ils peuvent se trouver forcés de modérer leur zèle concurrentiel, de s'introvertir ou de porter sur d'autres économies du Sud la lutte pour les marchés. De ce regain de protectionnisme au Nord peut résulter une concurrence Sud-Sud, remplaçant la coopération.

Le chapitre IV traite des questions et options de politique au Sud. Les problèmes à court terme qui attendent l'économie mondiale, tels que le poids de la dette contractée par le Sud, le protectionnisme et les perspectives de reflation au Nord pour atteindre un palier supérieur de croissance, y sont exposés, assortis de la répétition du message fondamental du *Rapport*, à savoir qu'échange de vues et coopération internationale profitent à tous. Le chapitre s'attache aussi aux effets à long terme, sur l'industrialisation au Sud, du rapide progrès technologique au Nord, dont une des conséquences pourrait être de rendre le Sud prisonnier d'une fausse révolution industrielle.

Comme dans le précédent *Rapport*, l'annexe statistique réunit des données pour les 28 secteurs industriels de 150 pays. Elle devrait demeurer une source précieuse de références, car elle puise dans la banque de données de l'ONUDI et dans les compétences techniques de ses divers départements.